

« L'avenir ? Les PME, pas les multinationales »

Le journaliste François de Closets évoque la crise et ses effets sur les entreprises, avant la conférence qu'il tiendra ce soir à Atlantia. L'entrée est gratuite.

Interview

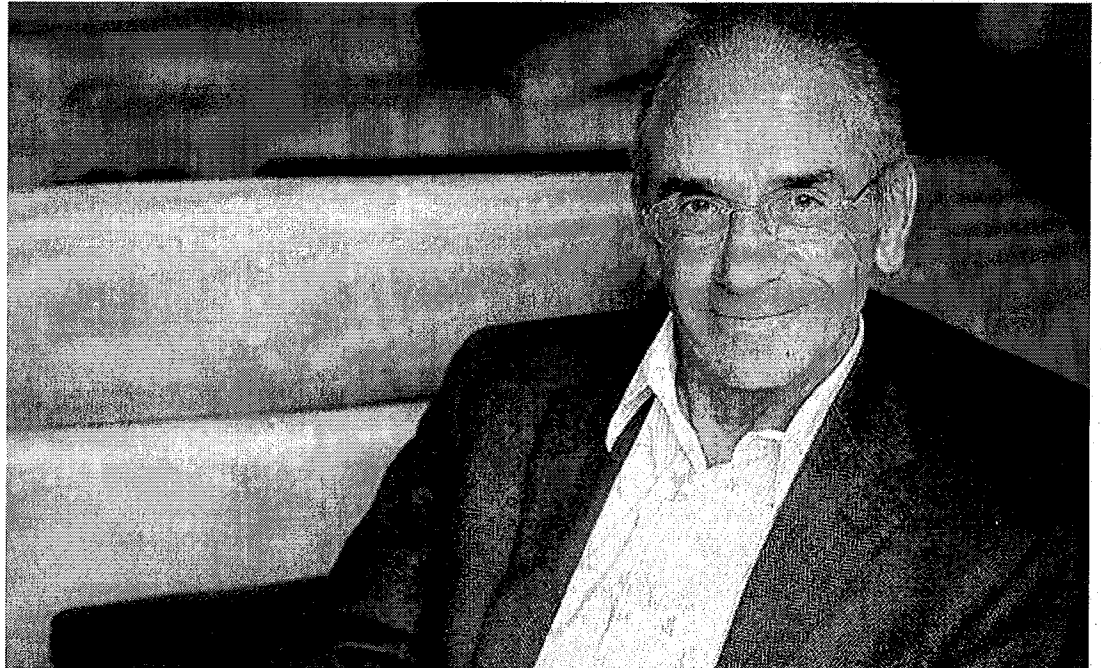
François de Closets. Journaliste, scientifique et producteur de télévision, auteur du livre *Le divorce français*.

Vous allez vous adresser à des chefs d'entreprise du bassin de Saint-Nazaire et de la Presqu'île guérandaise. Concernant la crise, le but est-il de les rassurer ?

Le but n'est pas de rassurer, mais de s'assurer. Il faut éviter de dire qu'il ne se passe rien, que tout ira mieux. C'est faux ! Il ne s'agit pas d'une petite baisse d'activité périodique. Le risque est grand. Le danger, il faut le regarder en face pour pouvoir le surmonter. C'est un discours que l'on n'ose pas encore tenir. On préfère faire croire des choses, comme il est possible de maintenir le pouvoir d'achat des Français. Si la croissance diminue, qu'on a moins produit de richesse, on n'en aura forcément moins à consommer. Le cercle vicieux. Bien que nous gâchions nos capacités, je crois en la France et en ces nombreux atouts agricoles, touristiques, portuaires. Il faut reprendre confiance.

Votre livre décrit ce que vous appelez le divorce entre le peuple et les élites. Est-ce aussi vrai entre le peuple et les entrepreneurs ?

Il ne faut pas confondre les élites, donneurs d'ordre responsables de la crise, et les entrepreneurs. Ceux qui gagnent des millions par an, qui prennent des risques financiers inconsidérés et qui ne sont jamais remis en cause, ce sont les élites. Le patron d'une petite entreprise n'a clairement pas le même train de vie. Les deux ne devraient pas figurer dans le même groupement, le Medef. Les mouvements anticapitalistes, nés de l'excès des élites et du ras-le-bol du peuple, ont malheureusement nourri cette confusion. En France, on continue à



François de Closets : « La base de notre économie, ce sont les petites entreprises actuellement écrasées par le capitalisme des grandes structures. »

penser qu'il y a un conflit entre salariés et patrons. Le conflit est au sein même du capitalisme qui aspire toute la richesse.

Comment sortir de cette impasse ?

Qu'on libère les petites entreprises

Le programme de ce jeudi

Ouverture ce jeudi, de 10 h à 18 h 30, et vendredi, de 9 h à 17 h, une soixantaine d'exposants présents.

Jeu­di : inauguration à 10 h ; atelier art et mécénat d'entreprises de 13 h 45 à 14 h 30 ; atelier cession d'entreprises de 14 h 30 à 15 h 15 ; atelier stratégie et webmarketing, 15 h. 15 à

15 h 45 ; atelier nouvelles normes de sécurité et d'accessibilité dans les cafés, hôtels, restauration, de 15 h 45 à 16 h 30 ; atelier les trois clés de votre réussite commerciale, de 16 h 30 à 17 h 15. Conférence de François de Closets, à 17 h 30.

et qu'on surveille de près les grands groupes, ce ne serait pas mal. La base de notre économie, ce sont les petites entreprises actuellement écrasées par le capitalisme des grandes structures. Elles travaillent comme sous-traitants ou comme fournisseur de la grande distribution. Pour qu'il y

ait une reconstruction, il faudrait soutenir ce tissu riche à échelle humaine. Leur économie est réelle et solide. Ce n'est pas dans les PME que l'on trouve les rémunérations scandaleuses des traders et des PDG et ce n'est pas là que l'on trouve des spéculations aberrantes sur des produits toxiques. L'avenir, ce sont les PME, pas les multinationales.

www.forumdesentreprises.com

Forum des entreprises, Atlantia, aujourd'hui, de 10 h à 21 h, et vendredi 13 mars, de 9 h à 17 h 30. Cet après-midi, 17 h 30, conférence, *Le divorce français*, de François de Closets, à Atlantia. Gratuit. Renseignement : www.forumdesentreprises.com ou en contactant FB Organisation au 02 28 54 04 16.

Ouest France, éd. St-Nazaire,
A2103109 p.17